

## L'Europe face à une déferlante migratoire

### C'EST AUJOURD'HUI L'HEURE DU CAMP DES SAINTS



Le plus célèbre des romans de Jean Raspail, *Le Camp des Saints*, publié en 1973, apparaît aujourd'hui comme une prophétie en train de se réaliser : ce roman évoque une invasion irrépressible de millions de miséreux surgissant de la mer. Jean Raspail a révélé, peu après l'arrivée, le 17 février 2001, de 908 Kurdes clandestins amenés de Turquie par le navire *East Sea* et débarqués à Boulouris, près de Fréjus, qu'au moment où il était en train de rédiger son roman *Le Camp des Saints*, trente ans plus tôt, il se trouvait dans une demeure de vacances de sa famille située à 50 mètres du lieu où devait échouer l'*East Sea*. Mais le plus important n'est peut-être pas ce don médiumnique du romancier, mais le fait que l'auteur montre dans son roman que le problème n'est pas tant celui de la menace extérieure que la perte de confiance en soi et l'abandon des valeurs traditionnelles par un monde fatigué, qui peut-être a fait son temps. Dans *Le Camp des Saints*, mais aussi dans *L'Anneau du Pêcheur*, Jean Raspail fustige l'action délétère d'élites dévoyées qui s'attribuent le droit de juger au nom d'une prétendue supériorité intellectuelle. Et voici que, depuis le début de l'été 2015, l'Europe est en proie à des vagues de migrations clandestines sans précédent dans son histoire, qui s'apparentent à des invasions et mettent en péril notre civilisation, dans l'inconscience et la complicité de pseudo élites politiques et médiatiques, complètement coupées des intérêts et opinions des peuples européens.

On assiste à une vaste opération de chantage émotionnel, avec le passage d'images médiatiques racoleuses en boucle, jusqu'à satiété. Il y a là une manœuvre de culpabilisation émotionnelle des opinions européennes et un chantage moral visant à priver les Européens de toute défense face à l'invasion. Il serait salutaire de se souvenir des avertissements solennels donnés aux Européens par les évêques de Syrie et d'Irak dont les fidèles sont persécutés : « Ce qui nous arrive va vous arriver si vous continuez, par une charité dévoyée, à laisser s'installer chez vous des centaines de milliers d'immigrés, en majorité musulmans ». Or, la grande machinerie politico-médiatique somme l'Europe de devenir le déversoir du monde, invoquant un « devoir d'asile » qui ne repose sur aucun fondement, mais oubliant le devoir, bien réel, qui incombe aux autorités de protéger leur propre peuple, assurant ainsi l'ordre et la tranquillité publique.

Les accords de Schengen, conclus le 14 juin 1985 dans une petite ville du sud du Luxembourg, sont entrés en vigueur en 1995 et délimitent aujourd'hui, dans l'Europe des 26, un espace élargi à 400 millions de ressortissants. Visant à faciliter les déplacements des personnes et des biens à l'intérieur de l'Union européenne, ils ont en fait contribué à désarmer les Etats et à ouvrir les vannes au déferlement des populations extra-européennes sur notre continent – seul à travers le monde à pratiquer une politique d'accueil aussi laxiste et dangereuse, qui est en train de devenir quasi suicidaire. Durant ces trente dernières années se sont constituées des filières d'immigration professionnalisées par leur parfaite structuration technique ainsi que par leur excellente connaissance des règles juridiques, des procédures judiciaires comme des garanties sociales. L'Union européenne est ainsi le seul espace politique au monde dépourvu de frontières protégées ; bien mieux : les marines européennes portent tous les jours assistance aux *boat people* au lieu de les refouler – ce que l'on peut à bon droit considérer comme une aide à l'invasion, et non plus une protection. La cause profonde de ce comportement est à chercher dans la perte des défenses immunitaires du corps social du fait d'un humanisme dévoyé et d'une charité profanée, pour reprendre le titre d'un ouvrage de Jean Borella.

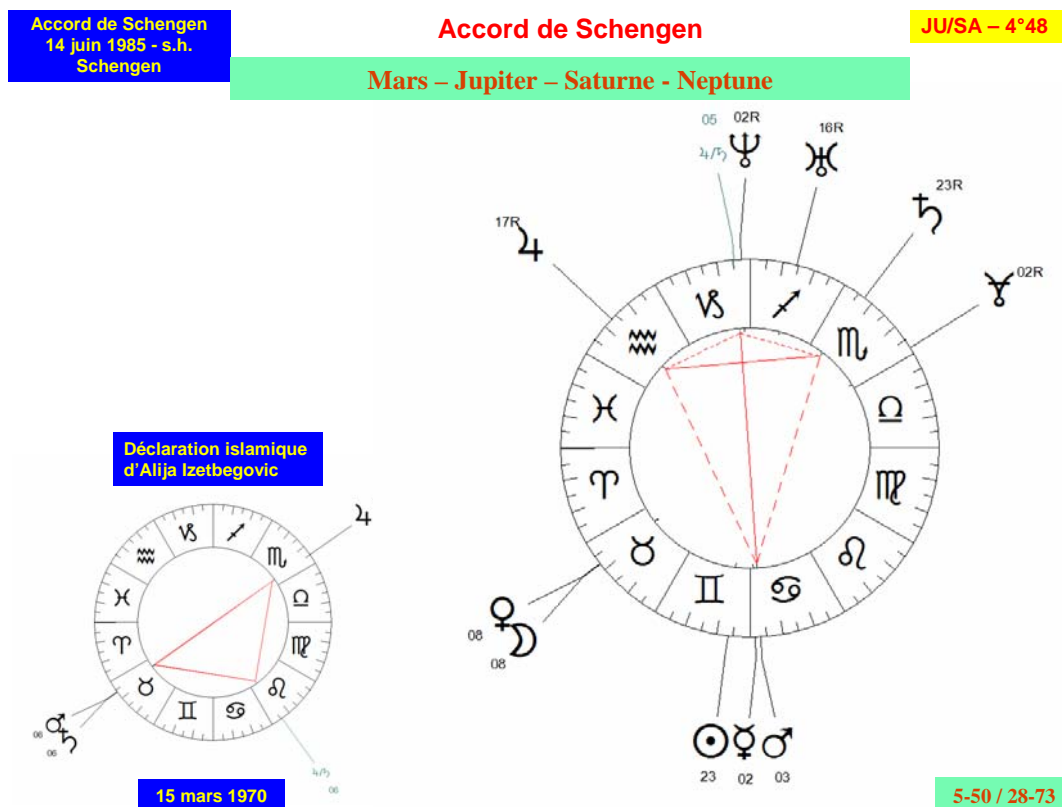
Comme le disait d'ailleurs feu le général Pierre-Marie Gallois, un des plus prestigieux représentants de la géopolitique en France, « le soleil d'Allah aveugle l'Occident ». Quinze ans avant l'accord de Schengen, le dirigeant bosniaque Alija Izetbegovic avait publié, en 1970 une *Déclaration islamique*, manifeste dans lequel il déclarait :

Il n'y a pas de paix, ni de coexistence, entre la religion islamique et les institutions sociales non islamiques... l'islam exclut clairement le droit et la possibilité de la mise en œuvre d'une idéologie étrangère sur son territoire. Il n'y a donc pas de principe de gouvernement laïc et l'État doit être l'expression et le soutien de concepts moraux de la religion. Le mouvement islamique doit et peut prendre le pouvoir dès qu'il est normalement et numériquement fort à tel point qu'il puisse non seulement détruire le pouvoir non islamique, mais qu'il soit en mesure de construire le nouveau pouvoir islamique<sup>1</sup>.

Et cette Déclaration appelle ensuite à la lutte pour « la grande Fédération islamique, du Maroc à l'Indonésie et de l'Afrique tropicale à l'Asie centrale ». Avant de faire rééditer sa *Déclaration* en 1990, Izetbegovic avait récidivé en 1984 dans un ouvrage intitulé *l'Islam entre l'Est et l'Ouest*, où il affirmait :

L'islam ne peut en aucun cas coexister avec d'autres religions dans le même État, sauf comme un expédient à court terme. Sur le long terme, par contre, après être devenus plus forts, dans un pays quel qu'il soit, les Musulmans ont le devoir de s'emparer du pouvoir et de créer un État authentiquement islamique.

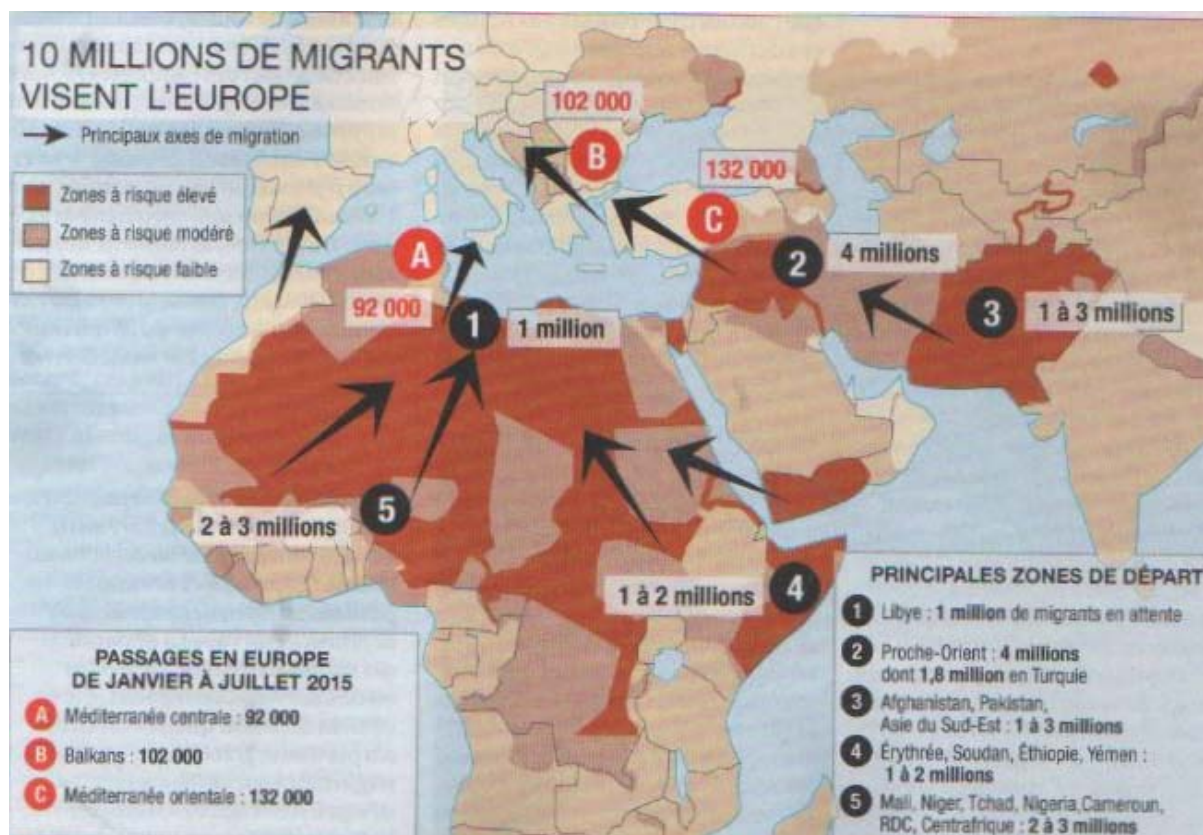
C'est exposer là les fondements d'une stratégie de conquête de l'Europe par l'Islam, conquête mise en œuvre aujourd'hui par l'État Islamique avec la bienveillante complicité de la Turquie de Recep Erdogan. Ce mouvement connaît depuis dix ans une accélération continue, qui devient aujourd'hui vertigineuse et qui risque d'aboutir, dans seulement deux ou trois générations, à la disparition des nations de l'Ouest et du Nord de l'Europe – la résistance, dans les pays d'Europe orientale, étant moins affectée par ce « sida mental » dont Louis Pauwels avait posé le diagnostic au milieu des années 1980.



<sup>1</sup> DEL VALLE Alexandre, *Guerres contre l'Europe, Bosnie-Kosovo-Tchéchénie...*, Paris, Éditions des Syrtes, 2000, pp. 117-118.

Sur le plan astrologique, les accords de Schengen sont nés au moment d'un carré évolutif Jupiter-Saturne, dans l'axe Verseau-Scorpion. Le mi-point Jupiter/Saturne, conjoint à Neptune, fait face à Mercure-Mars ; il se situe à 5° Capricorne, en opposition à la zone sensible de 5° Cancer, qui affecte les thèmes des trois grandes puissances (États-Unis, Russie, Chine) et celui de l'ONU.

Quant à la déclaration islamique d'Alija Izetbegovic, elle date du temps d'une opposition Jupiter-Saturne, avec le mi-point à 6° Lion, sur le Nœud Nord du thème des États-Unis, au relais dissonant du carré Mars-Neptune, zone particulièrement associée à toutes les interventions militaires de cette puissance.



Aujourd'hui, le président François Hollande lui-même évoque une « gigantesque crise migratoire » en cours. Depuis le début de l'année 2015, plus de 350 000 personnes ont traversé la Méditerranée pour rejoindre l'Europe, ce qui représente la plus importante vague migratoire qu'a connue le vieux continent depuis la Seconde guerre mondiale. Les estimations basses envisagent que cette année, entre un demi-million et un million de migrants tenteront de rejoindre les côtes européennes, mais il convient de savoir que quatre millions de migrants sont en attente dans des camps de déplacés du Moyen-Orient. En Grèce, de janvier à juillet 2015, ce sont 230 000 clandestins (contre 17 000 pour la même période en 2014) qui sont entrés de force.

Répudiant tous les principes gaullistes de souveraineté nationale, la France s'est alignée sur les autorités de Bruxelles, de Berlin et de Washington. Alors que le pays compte cinq millions de chômeurs et est endetté à 100% du PIB, la France accueille chaque année 200 000 immigrants illégaux, soit deux millions depuis 2005. Selon la Cour des comptes, le coût de l'asile en France se monte à deux milliards d'euros par année – lourd fardeau pour un pays déjà surendetté. Avec l'interminable chaos guerrier du Moyen-Orient et de l'Afrique, il est prévisible que l'Europe aura à se confronter à une explosion des « quotas de réfugiés » et qu'elle se trouvera dans une incapacité totale à les accueillir sur son sol. C'est à un échec garanti qu'est vouée la politique d'assimilation de populations extra-européennes, musulmanes à 80% et prolifiques. Enfin, le cocktail explosif d'un chômage de masse et d'une immigration de masse ne peuvent entraîner à terme que la ruine de la prospérité européenne au travers d'un chaos ethnique.

## L'EUROPE EN CHUTE LIBRE : LE TITANIC COMMENCE À SOMBRER

A ses débuts, la construction européenne présentait la cohérence historique d'un fondement existant depuis l'époque de l'Empire carolingien, avec une unité de destin historique, économique et culturel, modulée par la diversité de ses expressions nationales. Mais l'expansion irraisonnée de l'Union européenne s'est coulée dans le moule d'un projet mondialiste incohérent, générateur de désordre et de chaos - et répudiant tout le précieux héritage issu de la fusion de la civilisation gréco-romaine, de la religion chrétienne et des apports barbares nordiques.

Le drame actuel est celui d'une double impuissance de l'Europe : incapacité d'absorber la vague migratoire en cours – incapacité d'arrêter ce flux. Seul 1% des déboutés du droit d'asile quittent le territoire français : réussir à entrer, c'est rester. L'Union européenne est de fait incapable de défendre ses propres intérêts du fait de sa vassalité à l'égard des États-Unis. Et nous avons maintenant sous nos yeux le spectacle du Titanic en train de sombrer. Au point que l'ex-Président de la Tchécoslovaquie, Vaclav Klaus, parle d'un « suicide de l'Europe ». Aux antipodes, nous trouvons en Australie un contre-exemple frappant : grâce à la fermeté de son gouvernement, l'immigration est réduite de façon drastique, et les clandestins dissuadés de chercher à s'installer dans ce sous-continent de l'Asie.

L'immigration pratiquée en Europe constitue en fait un triple fléau : pour l'Europe, pour les pays de provenance et pour les migrants eux-mêmes. Pour l'Europe, où elle engendre l'insécurité et un détournement des aides sociales au détriment des Européens démunis. Pour les pays d'où proviennent les migrants, en dépouillant ces pays de personnes en âge de servir le bien commun de leur patrie. Et pour les migrants eux-mêmes, qui ne trouveront pas en Europe l'Eldorado recherché. D'ailleurs, pourquoi ces migrants choisissent-ils en masse pour destination l'Europe, et non les riches monarchies pétrolières du Moyen-Orient ? Et n'est-il pas curieux de constater combien sont nombreux parmi les migrants des hommes en âge de se battre.

Ainsi l'Europe devient-elle un dépotoir : Londres n'est désormais plus peuplé que de 45% d'Anglais de souche ; moins d'un quart des Bruxellois sont des Wallons ou des Flamands ; en Ile-de-France, 60% des naissances sont celles de populations extra-européennes. Mais surtout, c'est une Europe en guerre – et qui ne veut pas le savoir ; une guerre que l'on peut craindre déjà perdue par les vieilles nations d'Europe occidentale, fatiguées d'elles-mêmes. Au message du pape François qui, le dimanche 13 septembre clamait que c'est un devoir moral pour les catholiques européens d'accueillir les centaines de milliers de réfugiés qui débarquent quotidiennement, l'évêque hongrois Laszlo Kiss-Rigo répondait que ce ne sont pas des réfugiés, qu'il s'agit d'une invasion. Et le Premier ministre hongrois, Victor Orban considère ces migrations comme un défi direct aux racines chrétiennes de l'Europe.

Il y a, derrière cette guerre sourde que l'on fait à l'Europe, une triple volonté de déstabilisation, voire de destruction de l'Europe. Tout d'abord une volonté américaine de déstabiliser un rival potentiel en la coupant de la Russie (cf. la crise ukrainienne) et en la submergeant sous le poids de migrations insoutenables, dont la politique américaine est d'ailleurs la cause par ses interventions en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient. Ensuite, la volonté de conquête affichée sans vergogne par les islamistes. L'État Islamique a menacé l'Europe de la submerger de 500 000 migrants, parmi lesquels se dissimuleront de nombreux terroristes. Ces infiltrations terroristes s'opèrent depuis la Turquie et la Libye (et sans doute aussi par l'Ukraine, de par des liens avec des islamistes caucasiens), et il semble bien que l'actuelle déferlante migratoire a permis le passage en Europe de 4 000 djihadistes déguisés en réfugiés. Ces combattants s'intègrent aux flux de réfugiés dans les ports turcs d'Izmir et de Mersin pour arriver en Italie via la mer Méditerranée ; ensuite, ils se dirigent vers d'autres pays européens notamment la Suède et l'Allemagne. Une alerte a été lancée en février dernier par les services secrets turcs : 3 000 djihadistes entraînés cherchaient à s'introduire en Turquie, venant d'Irak et de Syrie, et pourraient, de là, traverser la Bulgarie et la Hongrie pour atteindre l'Europe occidentale. Un avis semblable fut donné en mai par un conseiller du gouvernement libyen : des membres actifs d'État Islamique entrent illégalement en Europe sur des bateaux de migrants. Cela n'est pas sans susciter l'inquiétude des services de renseignement français face à la menace d'une attaque terroriste de grande ampleur, éventuellement combinée avec des troubles dans des quartiers périphériques, des zones de non-droit où sont présents des réseaux très organisés de militants islamistes.

A ces deux volontés externes de submersion de l'Europe s'ajoute la farouche volonté de destruction des nations de la part des idéologues et des instances mondialistes, dont un Jean-Claude Juncker ou un Jacques Attali sont d'éminents représentants. Il existe un projet de destruction collective systémique des nations européennes, que d'aucuns nomment le « Grand remplacement » : la substitution de population en cours n'est pas le fruit du hasard, ni de l'inconséquence des gouvernants ; elle est le fruit d'une idéologie habillée de raisonnements « scientifiques », officialisée par des institutions supranationales telles que l'ONU, et se traduit au grand jour par une préférence étrangère en faveur des clandestins et aux dépens des autochtones.

## DE LA CRISE HUMAINITAIRE À LA CRISE SÉCURITAIRE



Cette immigration massive porte les germes de la déliquescence de notre société et de la guerre civile. La paralysie compassionnelle infusée aux citoyens européens par un constant matraquage médiatique donne aux clandestins la certitude qu'ils ne seront pas expulsés. Ce sentiment d'impunité suscitant d'ailleurs une arrogance allant jusqu'à la violence. Ainsi en Hongrie, où, à peine arrivés, de nombreux clandestins ont manifesté violemment au cri de « Allah Akbar », brandissant des drapeaux islamiques. Même comportement arrogant et cynique des

migrants en Allemagne. Des incidents violents se sont déroulés également à Rome, cet été, entre la police et la population d'un quartier de la ville qui s'opposait à l'installation forcée de clandestins par les autorités locales. En Grèce, dans l'île de Kos, les 30 000 habitants font désormais face à 7 000 migrants majoritairement issus de Syrie et d'Afghanistan.

Chacun sait que l'Allemagne a besoin d'une main-d'œuvre de 500 000 nouveaux migrants chaque année pour faire face à la pénurie d'enfants de sa population de souche. On ne peut que s'étonner de l'étrange schizophrénie des élites européennes qui imposent à l'Europe et à ses populations d'absorber et de subir une immigration à haut risque, immigration créée en grande partie par leur propre politique extérieure. Il se pourrait bien, d'ailleurs, que la campagne médiatique actuelle vise à préparer les populations européennes à une guerre ouverte contre la Syrie – et non contre l'État Islamique. La politique conduite par l'oligarchie politico-médiatique européenne impose ainsi aux populations l'accueil de centaines de milliers de nouveaux immigrés : au nom d'un devoir moral qui est une perversion de la morale et un suicide. Il y a là un singulier exemple de mépris de la démocratie et de divorce irrémédiable entre les peuples et ces pseudo-élites, qui pourrait préluder à une explosion de colère.

Carré JU-SA  
3 août 2015 – 10h36 TU

Carré Jupiter-Saturne – Août 2015

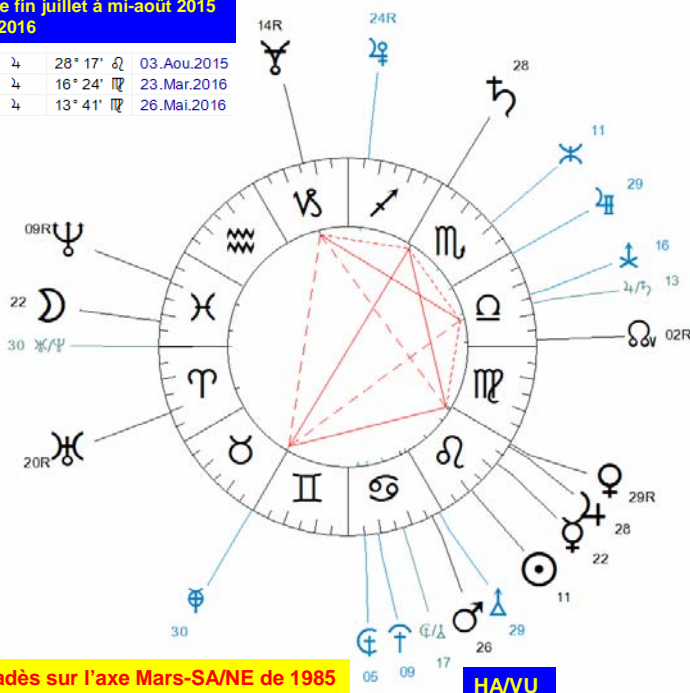
JU/SA – 13°17'

Jupiter-Saturne-Pluton-Zeus-Admète

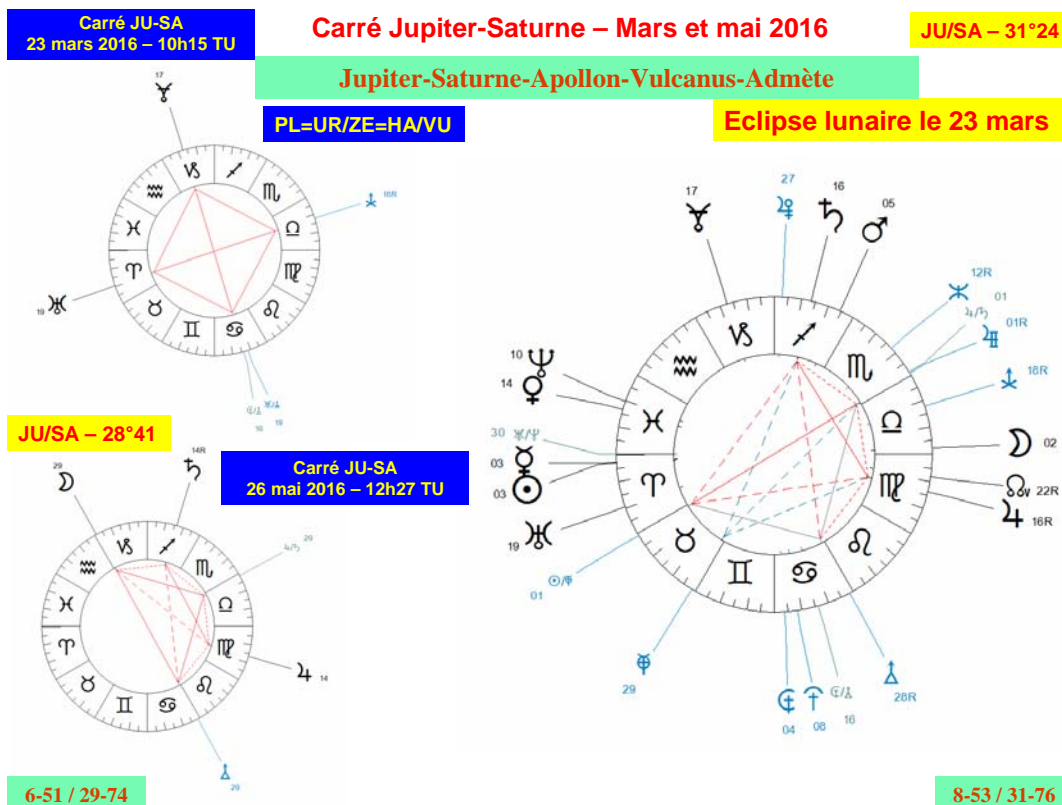
Carré en orbite serrée de fin juillet à mi-août 2015  
et du 9 mars au 9 juin 2016

♄	28° 17'	♏	♁	28° 17'	♏	03.Aou.2015
♄	16° 24'	♏	♁	16° 24'	♏	23.Mar.2016
♄	13° 41'	♏	♁	13° 41'	♏	26.Mai.2016

UR/NE=PV



La déferlante migratoire en cours depuis l'été 2015 se produit sous le carré involutif Jupiter-Saturne (à 28° Lion-Scorpion), au relais dissonant de Pluton, mais aussi de Zeus et Admète. Ce carré Jupiter-Saturne – qui accompagne les destinées de l'Europe comme l'a montré André Barbault dans *Les Astres et l'histoire* – demeure en orbite serrée (2°) de fin juillet à la mi-août 2015, puis du 9 mars au 9 juin 2016. Il faut donc s'attendre à ce que la crise de l'été 2015 connaisse des rebondissements dès le début du printemps 2016. Les destinées de l'Europe sont marquées également par le cycle Uranus-Neptune, et l'on observe que le mi-point Uranus/Neptune transite durant une bonne partie de l'année 2015 le Point Vernal, ce qui lui donne un retentissement planétaire, avec le risque de division brutale et de tensions révolutionnaires. Dans le même temps, Hadès (à 5° Cancer) transite sur l'axe de Mars à Saturne/Neptune de 1985 (accord de Schengen), activant vers le bas – la méchanceté, la vilénie et la bassesse – les énergies martiennes. A quoi il faut ajouter le mi-point Hadès/Vulcanus, au relais du carré Pluton-Zeus et d'Uranus – configuration hautement belligère.

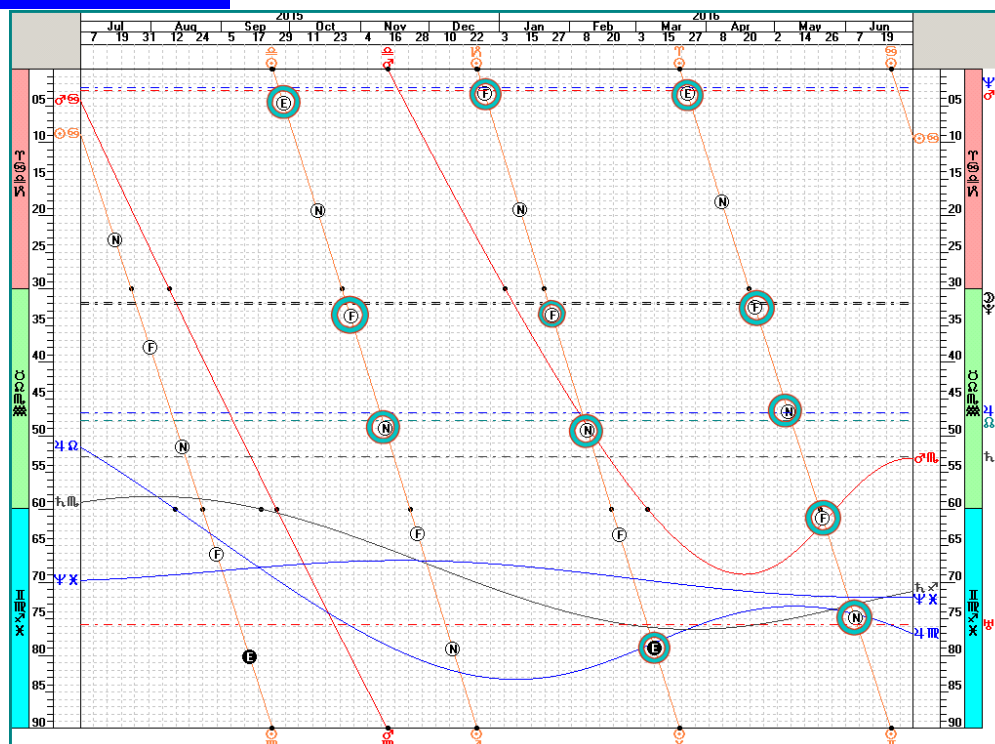


Le prochain carré exact Jupiter-Saturne, le 23 mars 2016, se produira en même temps qu'une éclipse lunaire – reliée au Point Vernal et à Uranus/Neptune. Au même moment, la configuration belligène Uranus/Zeus=Hadès/Vulcanus sera étroitement reliée à Pluton. Le carré du 26 mai 2016 présente une configuration assez proche, avec un relais de l'axe Jupiter/Saturne (à 29° Balance) au carré Apollon-Vulcanus activé par le transit lunaire à 29° Capricorne.

Durant cette période du printemps 2016, on peut s'attendre à des développements potentiellement dangereux et violents de la crise migratoire qui s'abat sur l'Europe et à de vives dissensions internes au sein de l'Union européenne. Durant cette période, la crise humanitaire pourrait bien se transformer en crise sécuritaire.

a

**EG – H4**  
**Juillet 2015-Juillet 2016**      **Transits sur le thème de l'Accord de Schengen**



Tout au long de l'automne 2015 jusqu'à la fin du printemps 2016, le tableau des transits sur le thème de l'Accord de Schengen est impressionnant, quand on voit le nombre d'éclipses et de lunaisons qui affectent plusieurs des zones du thème natal : l'opposition Mars-Neptune dans l'axe Cancer-Capricorne ; l'opposition Lune-Pluton dans l'axe Taureau-Scorpion ; Jupiter en Verseau, au carré de l'axe des Nœuds et Saturne en Scorpion, tous deux affectés par la rétrogradation de Mars ; enfin Uranus au milieu du Sagittaire, que viendra affecter la triple dissonance Jupiter-Saturne-Neptune à partir de la fin février 2016.

\*\*\*

Il est vital aujourd'hui que tous les natifs de l'Europe prennent conscience de l'extrême gravité des enjeux. C'est le moment de se rappeler que, dans le passé, la destruction des empires et des civilisations a fréquemment été la conséquence de grands mouvements de population, qui commencent par une petite boule de neige et finissent en avalanche. Or, depuis un an, comme le constate Yves-Marie Laulan, président de l'Institut de Géopolitique des Populations, s'est produite une accumulation de masses humaines considérables en stationnement de parking sur le pourtour de la Méditerranée : de 800 000 à un million de personnes. Mais derrière ce trop-plein se dissimulent d'énormes réserves humaines, des masses prêtes à déferler sur l'Europe au risque de la submerger, l'engloutir et, en fin de compte, l'ensevelir. C'est en millions, en dizaines de millions, voire en centaines de millions, selon les projections de l'ONU, que se chiffrent les flux à venir. Ce qui est en jeu, c'est proprement la survie de nos sociétés et de notre civilisation.

Charles Ridoux

Amfroipret, le 20 septembre 2015